

La planète meurt, au secours les médias



Emission de référence :
Magazine **Arrêt sur Images**

Durée : 55 min

Diffusion : 19 novembre 2006
sur France 5

Public concerné : dès 13 ans

Temps nécessaire :
1-2 périodes

Matériel nécessaire :
équipement de projection,
connexion Internet

Mots-clés : environnement,
réchauffement climatique,
développement durable, climato-
sceptiques, catastrophisme.

Voir l'émission :

DVD en médiathèque ou disponible
sur demande à
emedi@romandie.com

Résumé

Lorsqu'ils traitent de l'actualité climatique, les médias – et plus particulièrement la télévision, les journaux et les magazines – montrent une nette préférence pour les sujets alarmistes. La fonte des glaciers de l'Himalaya, la disparition alarmiste de l'Arctique... Surenchère médiatique ou nécessaire sensibilisation à un enjeu majeur ? Exemples à l'appui, l'équipe d'*Arrêt sur images* décrypte les images catastrophistes diffusées, analyse le rapport « discours scientifique / message médiatique » pour, au final, poser cette question fondamentale : « *Peut-on concilier désir de mobiliser les citoyens sur l'environnement et exactitude de l'information ?* »

Si l'émission de référence date déjà de trois ans, elle n'en a, pour autant,

pas perdu son actualité. Son visionnage permettra de mettre en perspective les événements récents en matière d'environnement, dont le dernier sommet de l'ONU sur le climat à Copenhague (décembre 2009), les polémiques autour du statut du GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) et l'apparition des climato-sceptiques remettant justement en cause l'alarmisme ambiant.

Autour de Daniel Schneidermann, quatre invités – toujours très présents aujourd'hui sur la question : **Yann Arthus-Bertrand**, photographe et réalisateur de films (le dernier, *Home*, est sorti en 2009) ; **Hervé Le Treut**, directeur de recherches au CNRS, impliqué dans les recherches du GIEC et membre du Conseil Scientifique Joint du Programme Mondial de Recherche sur le Climat ; **Denis Cheissoux**, producteur du magazine « CO2 mon amour » (France Inter) ; **Sylvestre Huet**, journaliste scientifique au journal « Libération ».

Objectifs

- S'informer sur la problématique environnementale,
- Analyser les moyens utilisés par la télévision pour mobiliser les téléspectateurs sur certains sujets,
- Réfléchir au rôle des médias : sensibiliser ou informer ?
- Poser un regard critique et distancié sur les images.

Disciplines et thèmes concernés

Education aux médias :

Images et télévision : utilisation, détournement et abus

Rôle et limites des médias

Manipulation de l'opinion publique

Vulgarisation du discours scientifique, procédés et risques

Sciences de la nature, Education au développement durable :

Naissance et histoire de la vie sur Terre

Le réchauffement climatique, faits et débats

Les organismes et institutions internationales oeuvrant pour le développement durable



ETAPES

Visionner le reportage en classe

a. Des images catastrophistes

- **Les icebergs flottants.** Demander aux élèves de décrire l'image (que voit-on ?) puis les interroger : à quelles différentes interprétations a-t-elle donné lieu ? Quel avis émettent les invités (qualifier leur attitude) ? Finalement, peut-on dire que cet iceberg soit la **preuve** (définir ce terme) du réchauffement climatique ?

En comparaison, et par une brève recherche sur Internet, **analyser le traitement médiatique** auquel a donné lieu la dérive d'icebergs en décembre 2009, près de l'Australie. <http://www.rfi.fr/contenu/20091210-iceberg>

Qualifier le ton des articles et reportages : alarmiste ? rassurant ? banalisateur ? Comparer l'angle choisi à celui des extraits diffusés par *Arrêt sur Images* : est-il identique/différent ?

- **Les neiges du Kilimandjaro.**

Situer géographiquement ce sommet et donner des informations complémentaires sur son enneigement.

Recenser ensuite les informations connues sur les deux images comparées : date de la photographie ? Saison ?

Que pensent les invités de cette image ? Et les élèves ? Ces photos sont-elles la **preuve** d'un réchauffement provoqué par les activités humaines ?

- **Le documentaire de Davis Guggenheim avec Al Gore : Une vérité qui dérange.**

Revenir rapidement sur l'impact médiatique de ce documentaire (Fiche pédagogique sous : http://www.e-media.ch/dyn/bin/1108-3880-1-inconvenient_truth.pdf) avant de s'intéresser au contenu du film : quel type d'images est montré ?

S'assurer que tous les élèves comprennent ce qu'est une **simulation**. En plateau, qui critique / défend ces images ? Pourquoi celles-ci tombent-elles facilement dans l'**exagération** ? Que veut dire

Yann Arthus-Bertrand en parlant de « grosses ficelles » ?

- **Conclusion.** En revenant sur ces trois exemples, débattre du statut de l'image : peut-elle prouver quelque chose à elle seule ? Pourquoi ? Terminer la séquence sur la phrase de Yann Arthus-Bertrand au sujet de la mobilisation pour l'environnement : « *Tous les moyens sont bons pour faire avancer les choses, même la manipulation* ». Qu'en pensent les élèves ?

b. Du discours scientifique au registre médiatique

- Etudier la distinction faite par Hervé Le Treut entre les **prévisions** et les **scénarii** sur lesquels travaillent les scientifiques. Qu'est-ce qui les différencie ? Selon lui, quelles **certitudes** ont les scientifiques sur le réchauffement climatique et le rôle joué par l'activité humaine ?

- A l'aide des images diffusées par l'émission, analyser l'adaptation de ce discours scientifique à la télévision :

- Comparer les champs lexicaux (prudence scientifique / alarmisme médiatique), les modes employés (conditionnel/futur), l'utilisation des chiffres et leur extrapolation, etc.

- Analyser le type d'images qui illustrent les propos scientifiques. Que donnent-elles à voir ? Pourquoi ? Que cherche-t-on à créer comme sentiment ?

- Conclure en explicitant la phrase d'Hervé Le Treut :

« *L'approche événementielle n'est pas la bonne. Un événement n'est pas une statistique* ».

c. Un exemple : les films de Yann Arthus-Bertrand

- Quel parti pris le photographe a-t-il suivi dans le choix des images ? Quel type de photographies souhaitait la chaîne de diffusion (France 2) au départ ? Pourquoi ?

- Opposer à la **beauté des images** le catastrophisme du discours qui les accompagne : quel genre d'information est donné ? Insister sur l'importance des chiffres dans le commentaire : quel rôle jouent-ils ?

En quoi sont-ils « indiscutables » selon Yann Arthus-Bertrand ? A l'instar des images, les chiffres sont-ils des **preuves** en eux-mêmes ?

- Revenir sur la fin du documentaire montrant un ours polaire amaigri et faible. A quelle information cette image est-elle associée ? L'illustre-t-elle de façon juste ? Pourquoi ? Comment le réalisateur justifie-t-il son choix ?

d. Conclusion : informer ou mobiliser ?

Revenir à cette question essentielle au cœur de l'émission : quel est le

rôle premier des médias ? En quoi la **simplification du discours scientifique** peut-elle desservir la cause prétendument servie (lire, par exemple, cet article de Sylvestre Huet : <http://sciences.blogs.liberation.fr/home/2009/12/copenhague-climat-m%C3%A9dias-catastrophisme.html>) ?

Illustrer le propos par la montée en puissance des **climato-sceptiques** : que remettent-ils en cause exactement ? Pourquoi ? Quel regard est aujourd'hui porté sur le travail des scientifiques ? Quel en est le risque ?

Prolongements possibles

1) Une Terre, des images.

Ces dernières années, de nombreux films ont été produits en faveur, au nom, sur le thème de l'environnement. Tous ont pour point commun de proposer des images majestueuses censées émouvoir, interpeller, révolter, mobiliser les spectateurs. Le visionnement d'extraits permettra de les comparer, de discuter de leur efficacité, de critiquer leur démarche.

- **Home** de Yann Arthus Bertrand, 2009. Film en médiathèque ou visionnage gratuit sur Internet : <http://www.youtube.com/homeprojectFR>

Repérer les procédés identifiés ultérieurement : énumération de chiffres officiels, présentés comme des preuves irréfutables ; images grandioses censées « défendre » l'environnement ; apparition de clichés médiatiques catastrophistes (l'ours amaigri sur une banquise elle aussi amoindrie), etc. D'autres propositions d'exploration du film **Home** dans cette fiche pédagogique : http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-8183-1-home_arthusb.pdf

- **Le Syndrome du Titanic** (2009) de Nicolas Hulot.

Noter le choix d'images alarmistes (le titre-même renvoie à l'idée d'une catastrophe), non naturelles (la main de l'homme est toujours quelque part), l'utilisation d'images comme des slogans, le ton dénonciateur et révolté, etc. http://www.e-media.ch/dyn/bin/3471-8835-1-syndrome_titanic.pdf

- **Océans** de Jacques Perrin et Jacques Cluzaud, 2010.

<http://oceans-lefilm.com/>

Délaissant les discours et explications au profit des images, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud montrent avec délicatesse les beautés cachées des profondeurs : qu'expriment toutes ces beautés marines ? Comment apparaît l'idée de menace : par la parole ou les images ? Quelle ambiance générale se dégage du film ?

Documents pédagogiques téléchargeables sur le site officiel du film.

2) Internet et les blogs : un autre média pour parler d'environnement.

Tout comme Sylvestre Huet (<http://sciences.blogs.liberation.fr/>), le scientifique Hervé Le Treut entretient un blog : <http://blogs.lexpress.fr/le-climatoblog/>

La lecture de ces deux supports invite à comparer la façon dont un journaliste et un scientifique traitent d'un même sujet sur un même média : utilisation ou non de photographies (lesquelles ? Qu'apportent-elles ?), thème des articles, ton des contenus... Remarquer, qu'à l'inverse des formats courts et stricts des journaux télévisés, les blogueurs rédigent souvent de longs articles, soumis à la critique et à l'avis des internautes.